

Source : https://www.lemonde.fr/planete/article/2020/08/24/des-etes-de-plus-en-plus-chauds-en-siberie_6049739_3244.html

Téléchargement 24 08 2020

Infographie Le Monde

Des étés de plus en plus chauds en Sibérie

Par [Benoît Vitkine](#) , [Sylvie Gittus](#) , [Francesca Fattori](#) et [Audrey Lagadec](#)

Publié le 24 08 2020

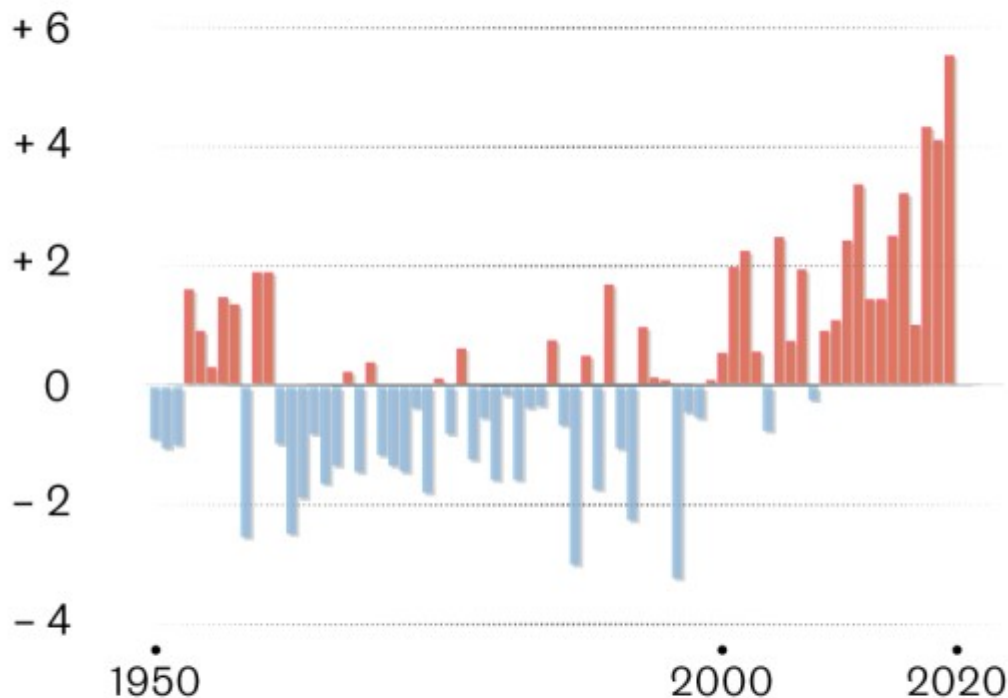
FactuelIntensification des feux de forêt et dégel du permafrost sont les principaux indicateurs du réchauffement climatique de cette zone de l'Arctique dont les ressources sont très convoitées.

Il y a quelque chose d'impalpable dans la menace que représente le réchauffement climatique pour les populations de la Sibérie et du Grand Nord russe. Comme si le mal était souterrain, invisible, au-delà du thermomètre qui atteint désormais, l'été, des niveaux presque aussi insensés que l'hiver...

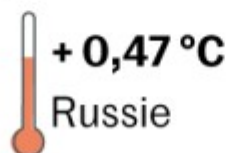
Dans les villages plantés sur la toundra, chacun reconnaît que les choses ont changé : ici, des cratères sont apparus après l'effondrement des sols ; là, on se plaint que le bétail manque de nourriture, face à la sécheresse. Mais, à chaque fois, les interlocuteurs joints par téléphone l'assurent : « *Chez nous ça va encore, les enfants sont heureux de se baigner dans les rivières. Mais chez le voisin, la situation est difficile...* »

20 ans d'étés plus chauds

Anomalies de température en Sibérie arctique en juin par rapport à la moyenne de 1981-2010



Hausse de la température, moyenne sur une décennie



Pourtant, les consciences ont évolué, en Russie, sur le réchauffement comme sur l'ensemble des problématiques liées à l'environnement. La hausse des températures constatée au niveau mondial est amplifiée dans les régions aux climats extrêmes.

Article réservé à nos abonnés Lire aussi [Chaleurs extrêmes et feux de forêt : à l'avant-poste du changement climatique, la Sibérie suffoque](#)

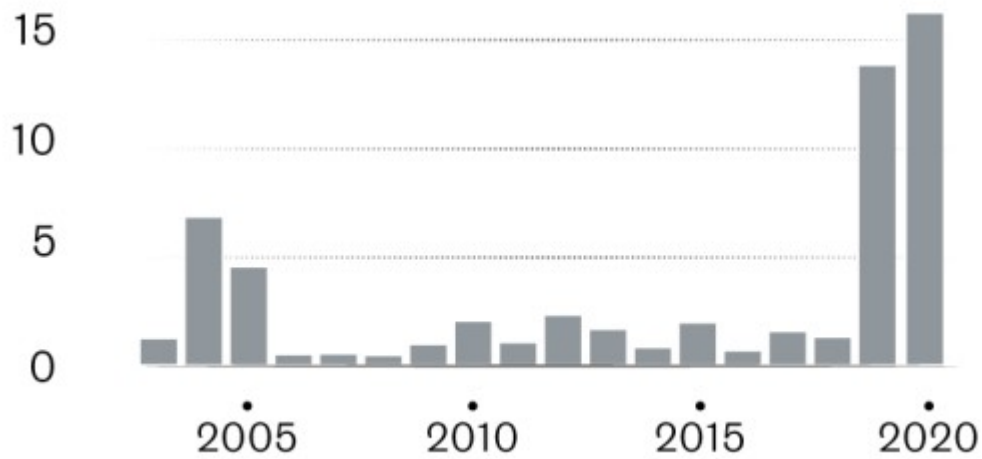
Alors qu'à l'échelle du globe celles du mois de juin ont été comparables aux records de 2019, c'est la Sibérie arctique qui enregistre les chaleurs les plus exceptionnelles : la température moyenne y était supérieure de plus de 5 °C à la normale en juin, avec des endroits qui ont atteint jusqu'à + 10 °C. Une vague de chaleur qui s'est poursuivie en juillet.

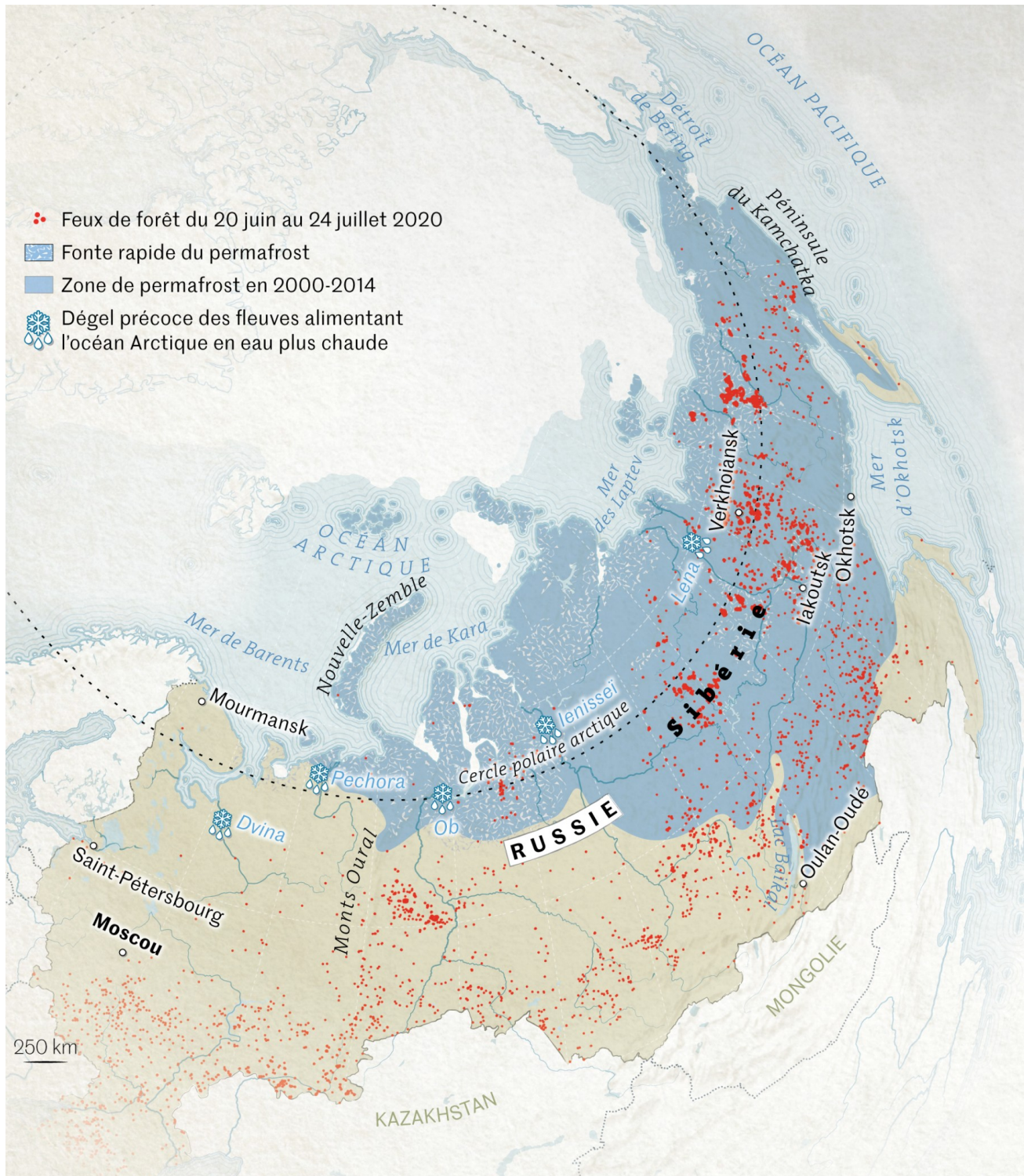
Événements climatiques extrêmes

Mais la question a longtemps été traitée uniquement par le prisme des bénéfices à tirer de ce nouvel état de fait : ouverture de la route maritime arctique pendant la majeure partie de l'année, possibilités nouvelles offertes à l'agriculture.

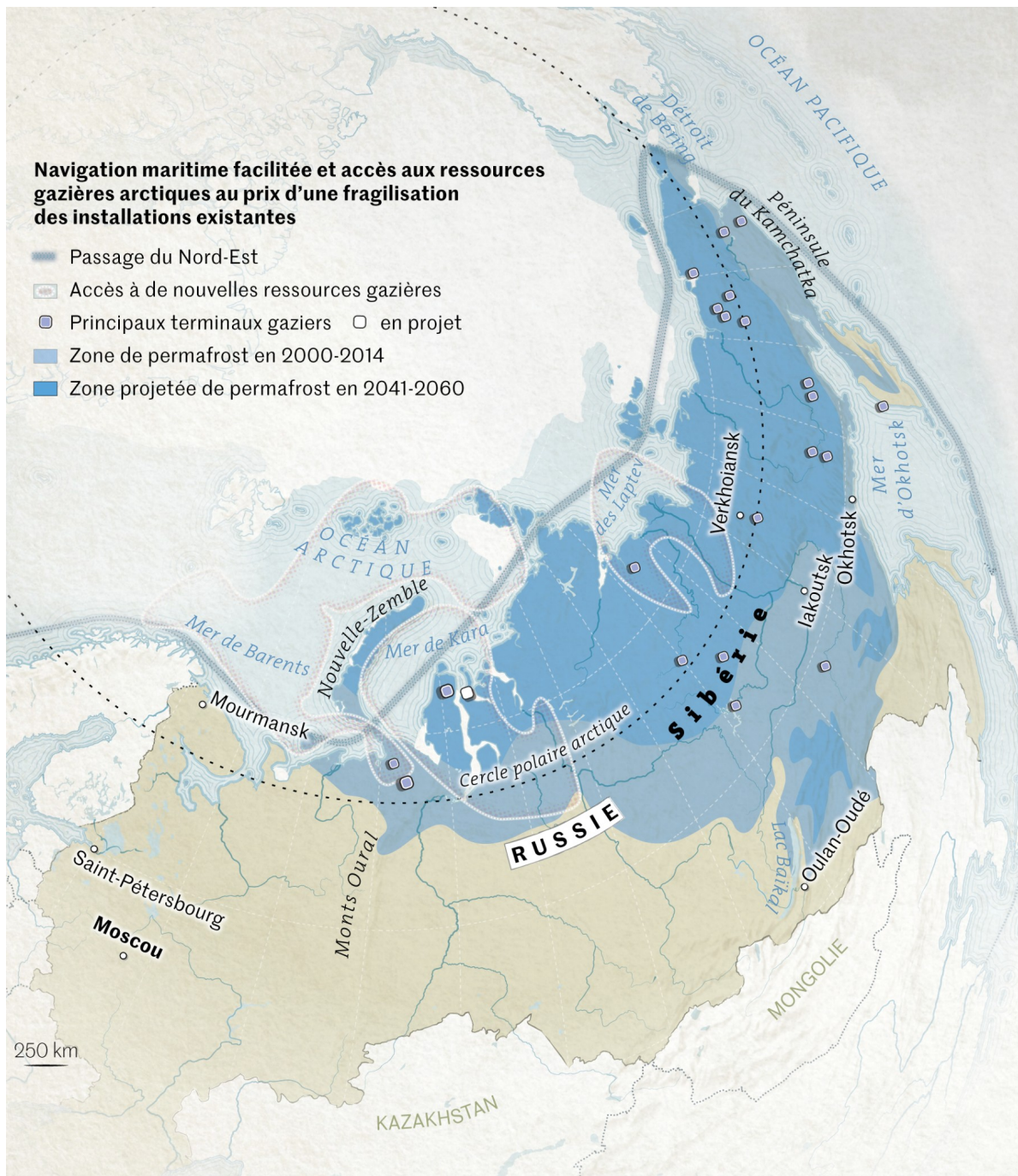
Libération de carbone avec l'augmentation des incendies et la fonte accélérée du permafrost

Arctique : évolution des émissions de CO₂ liées aux feux de forêt en juin, en millions de tonnes





Autre indicateur du réchauffement : le dégel du permafrost, cette couche de terre gelée qui peut atteindre près de 1 000 mètres de profondeur. Dans certaines villes, comme Iakoutsk, les maisons, bâties sur pilotis, vacillent, d'autres se sont déjà effondrées. C'est aussi un danger pour les infrastructures pétrolières et gazières, construites à 80 % sur des zones à permafrost, qui pousse les autorités à prendre en compte la menace, même si Vladimir Poutine estime que « *personne ne sait à quoi est dû le changement climatique* ».



Lire aussi [Il a fait 38 °C en Sibérie : record de température au-delà du cercle arctique](#)

Intensification des activités humaines

L'avenir n'est guère réjouissant tant les différents phénomènes observés s'alimentent les uns les autres. Le dégel du permafrost relâche de puissants gaz à effet de serre et aggrave le dérèglement climatique. Les incendies, eux, réchauffent les sols et envoient des cendres sur les glaces de l'Arctique, accélérant la fonte des glaces.

L'intensification prévisible des activités humaines, dans ce contexte, ne peut qu'amplifier ces dynamiques. De quoi dérégler le climat arctique, mais aussi celui du reste du globe, alors que le pôle Nord est considéré comme le climatiseur de la planète.

La hausse des températures en Arctique, bombe à retardement environnementale

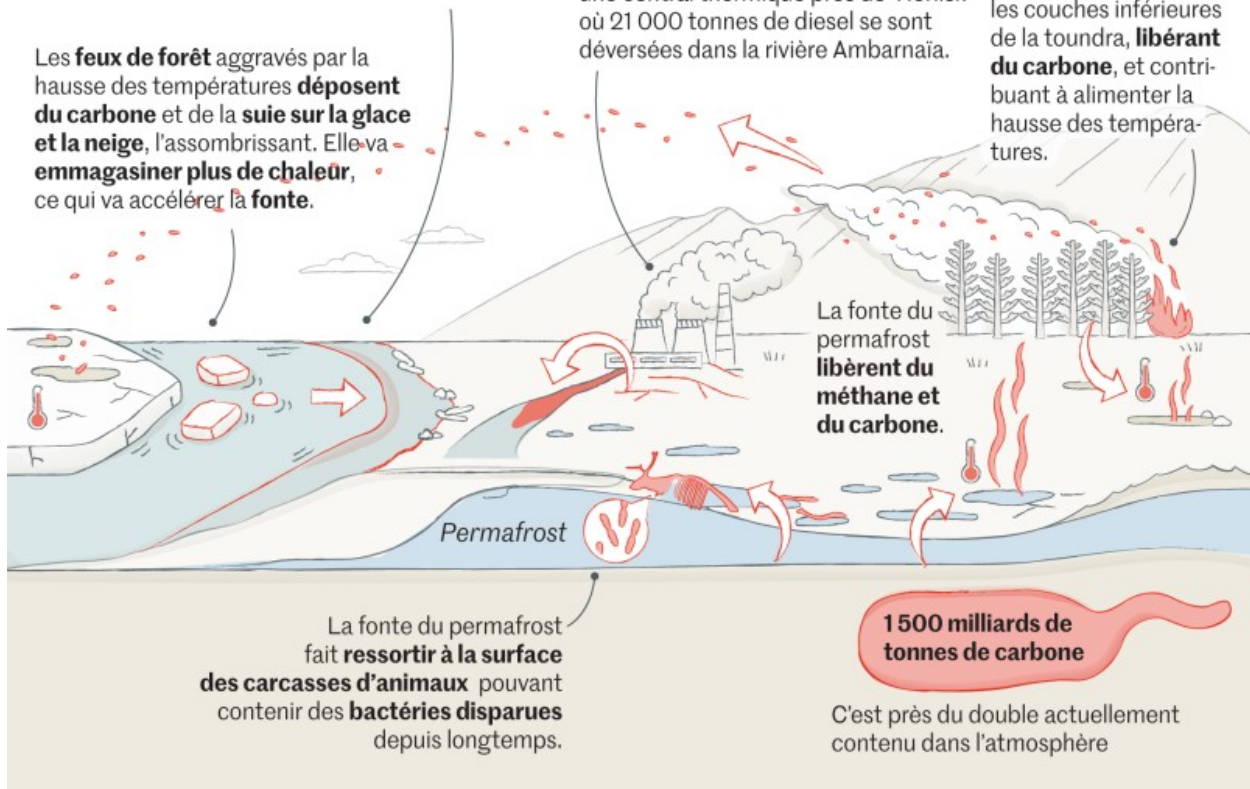
Avec le réchauffement climatique, les températures augmentent, le permafrost fond, ce qui crée des réactions en chaîne.

Le **dégel précoce des rivières** peut provoquer des **inondations**, comme à Dudinka, où la rupture des blocs de glace du Yeniseï a provoqué, en juin, une hausse du niveau du fleuve de 15 mètres.

Les **feux de forêt** aggravés par la hausse des températures **déposent du carbone et de la suie sur la glace et la neige**, l'assombrissant. Elle va **emmagasiner plus de chaleur**, ce qui va accélérer la fonte.

La **fonte du permafrost** contribue aux **effondrements et glissements de terrain**, comme l'accident dans une central thermique près de Norilsk où 21 000 tonnes de diesel se sont déversées dans la rivière Ambarnaïa.

Les **feux** brûlent aussi les couches inférieures de la toundra, **libérant du carbone**, et contribuant à alimenter la hausse des températures.



Sources : NASA Earth Observatory ; Copernicus ; *Nature* ; Nature Research ; Nordregio ; National Snow and Ice Data Center (NSIDC)

[Benoît Vitkine Moscou, correspondant](#)

[Sylvie Gittus](#)

[Francesca Fattori](#)

[Audrey Lagadec](#)